

## L'Agenaise au féminin, le sport se fait militant

### COURSE

L'événement a une place à part entière dans le planning des sportifs et des associations

ANNE GRESSER  
a.gresser@sudouest.fr

« **Q**uatre kilomètres ? Mais on aura à peine le temps de s'échauffer ! » Ces copines de courses ont l'habitude d'œuvrer ensemble. Et l'Agenaise au féminin, dont la 4<sup>e</sup> édition a eu lieu samedi, est inscrite dans leur programme. De même que dans celui du seul homme du groupe, « obligé » par le règlement de se déguiser en femme : « La seule condition pour pouvoir courir. »

C'est dans le cadre de la Journée internationale du droit des femmes que cette course a été créée, en 2014, par M'Hamed Dami. « C'est un moment pour faire du sport, mais aussi pour faire la fête et se retrouver. » Cette année se révèle un cru particulièrement bon, puisque plus de 320 inscriptions ont été enregistrées pour marcher ou courir sur quatre ou huit kilomètres. Près du double des premières éditions.

#### Droit des femmes à courir

Cela dit, la course porte en elle une dimension militante mise en avant par une partie de l'organisation. « Pour accéder à ce qui est, pour beaucoup d'entre nous, un moment de détente du week-end, les filles ont dû batailler dur. » Quand elle a découvert cela, à travers le film « Free to



Les associations La Sauvegarde et le Secours populaire ont marché et couru avec leurs bénévoles, salariés et bénéficiaires. PHOTO A. GR.

Cette année 320 inscriptions ont été enregistrées. Le double des éditions précédentes

qué dans l'aventure quelques élèves, des personnels de tout l'établissement – des enseignants à la direction – ainsi que l'équipe d'assistantes sociales. Au total, une vingtaine de personnes, voire plus, qui ont marché ou couru lors de cette quatrième édition. « Cela nous a permis de tra-

vailler sur le droit des femmes, mais par un autre biais, celui du sport », souligne Stéphanie Portejoie. Autre engagement, celui du Secours populaire, entraîné dans le sillage de l'association La Sauvegarde. « De plus en plus de femmes seules avec enfants viennent nous voir. Et il ne faut pas oublier que, tous les jours, des femmes meurent sous les coups de leur compagnon », explique le secrétaire départemental, Gilbert Vidal. Alors, lui aussi joue le jeu, perruque et collier factice autour du cou, avec des bénévoles et des bénéficiaires qui vivent cette fête ensemble.

Partager ce moment, c'est aussi ce que font les personnels et bénéficiaires de La Sauvegarde. « Régulière-

ment, nous courons dans le cadre de nos actions, avec le service soins santé et addictions », expliquent Amandine Irague, Émilie Géraud et Yngrid Marcheval. Là encore, tous les garçons ont joué le jeu, sortant perruques fluo ou robes d'été.

Mais, c'est surtout au bout de la course ou de la marche que la mobilisation prend tout son sens. Bien sûr, il y a ces roses données aux femmes qui franchissent la ligne d'arrivée. Mais, il y a surtout ces cris du cœur : « On l'a fait. » Et, pour beaucoup, ils le referont.

Retrouvez les photos de la course sur notre site.

**sur sudouest.fr**

Retrouvez les photos de la course sur notre site.